

VOYAGE EN ALASKA

« The Last Frontier » avant ...le prochain voyage

J'ai toujours aimé les grands espaces et les paysages grandioses. Il était donc normal que je m'intéresse à l'Alaska. Je croyais que l'Alaska était une grande étendue désertique recouverte de neige, donc sans intérêt, jusqu'au jour où j'ai découvert de magnifiques photos de cette région lointaine.

L'idée a germé rapidement dans mon esprit : cette région méritait d'être découverte à vélo, du moins une partie de cette étendue, car le plus grand des états des U.S.A. est immense : Trois fois la superficie de la France, trois mille rivières, trois millions de lacs et des milliers de kilomètres de côtes ; le tout pour un peu plus d'un million d'habitants.

Pour ce périple, mon épouse, Anita, et moi avons choisi le moyen le plus commode : le motorhome et le vélo. Après avoir minutieusement étudié le parcours, j'ai pris la décision de rouler quelques heures par jour et d'effectuer quelques étapes de liaison pour découvrir le plus de choses possibles.

En arrivant à Anchorage, principale ville de l'Alaska (400.000 habitants), je me suis rendu au « bike shop » pour prendre livraison de mon vélo de location : un vélo hybride convenant à la fois pour la piste et le macadam. Les formalités terminées, nous sortons très vite de la ville et j'emprunte une piste cyclable qui longe un bras de mer dénommé Turnagain arm.



Alaska, the last Frontier, en attendant la suite ...

Un attroupement sur un parking attire mon attention, nous sommes à Beluga Point, c'est à cet endroit que se rassemblent de nombreux curieux qui tentent d'apercevoir des belugas (variété de baleines blanches) remontant le courant.

L'Alaska est une région où l'activité touristique principale est l'observation de la faune et la pêche.

Tous les soirs, nous campons dans la nature, bien souvent au bord des rivières. A cette époque de l'année, les saumons remontent le cours des rivières

André Binon

qui les a vus naître pour y pondre leurs œufs et mourir. Les routes sont peu fréquentées et très agréables pour la pratique du vélo. Le revêtement est de bonne qualité malgré les hivers rudes. Il fait bon rouler car si les températures sont froides la nuit (2 à 5°C) elles atteignent 20°C la journée.

Je reprends ma route vers le sud et j'ai l'occasion de traverser quelques villages isolés où subsistent encore quelques communautés russes traditionnelles. Il faut savoir que l'Alaska fut propriété de la Russie jusqu'en 1867. Néanmoins ça laisse une curieuse impression de traverser un village avec des gens habillés en costume traditionnel russe à côté d'une église orthodoxe dans un état des USA, le 50^e état U.S. il est vrai.



... des gens habillés en costume traditionnel russe !

Je continue à pédaler vers le sud, le plus souvent le long de la côte, pour atteindre le port de Homer, un des hauts lieux de la pêche en mer. Les concours de pêche au flétan, dont les plus grosses pièces peuvent atteindre 140 kilos, sont richement dotés. Il n'est pas rare que les prix atteignent 50.000 dollars.

Bientôt il est temps de reprendre la route et de remonter vers le nord. Je roule à travers des paysages bordés de forêts, de toundras, de rivières et, chemin faisant, je rencontre pas mal d'animaux sauvages.

Toutefois, il est conseillé de rester très prudent car les ours pullulent en Alaska. Leur population est estimée à plus ou moins 35000 individus et c'est pour cette raison que les « rangers » (gardes forestier) conseillent de se signaler au moyen d'une petite clochette accrochée au sac à dos pour éviter les rencontres inattendues.

De temps à autre, je fais un bout de chemin avec l'un ou l'autre cyclo du coin, sur la route ou bien sur les pistes cyclables qu'empruntent les motos neige en période d'hiver. Je croise même des grands voyageurs, comme cet australien parti de l'extrême nord et qui se rend à Ushuaïa, à l'extrême sud.

De retour à Anchorage, nous faisons les provisions pour continuer notre périple vers le nord. Petit détail amusant, plusieurs personnes sont venues sur le parking du supermarché nous demander si les maillots Audax qui séchaient à la porte du motorhome étaient à vendre.



Les maillots Audax seraient-ils à vendre ?

Il est temps de reprendre la route vers le nord en direction du parc national de Denali, le plus grand de l'Alaska (à peu près la Belgique). Celui-ci est interdit à la circulation. Seuls les navettes et les vélos sont autorisés. Ce parc est l'endroit idéal pour apercevoir une grande variété d'animaux sauvages en liberté.

Le lendemain, je pars très tôt pour aller le plus loin possible à l'intérieur du parc. Dans mon sac, de la nourriture hermétiquement emballée, car d'après les Rangers, le flair très puissant des ours pourrait vous faire repérer de très loin. Au fur et à mesure de ma progression, je croise une faune sauvage variée : des ours, des caribous, des bouquetins de Dall, des aigles, des écureuils arctiques...

Autre rencontre très rare, celle d'un loup qui me jette à peine un regard, juste le temps d'une photo. Alors je rebrousse chemin, car la nuit tombe vite et il est préférable de ne pas faire de rencontres imprévues.

Cyclo devant la maison du Père Noël à North Pole

Je reprends la route vers Fairbanks qui est la ville la plus proche du cercle arctique. En route, je m'arrête à la ville de North Pole (Pôle Nord) le temps de prendre la photo du cyclo devant la maison du père Noël. Chaque année le bureau de poste de la localité est inondé de lettres d'enfants du monde entier. Il paraît qu'ils reçoivent tous une réponse.

A propos, cher Père Noël ... je voudrais un nouveau vélo pour 2011 Un Cannondale, de préférence !



North Pole, la maison du Père Noël toujours ouverte

Je remonte sur mon vélo en direction de Valdez, tristement célèbre par le naufrage du pétrolier Exxon Valdez qui a provoqué une marée noire et un désastre écologique en 1989. Les routes sont agréables, la température aussi. Seule référence au monde industriel, le pipe line Transalaska traverse l'état du nord au sud en franchissant montagnes et rivières.

Les journées passent vite, il est temps de remonter vers Anchorage. Je m'arrête au retour au glacier de Worthington. Celui-ci peut être observé d'une plate forme toute proche. Des panneaux illustrés de photos prises il y a quelques années montrent à quelle vitesse fondent les glaciers : c'est interpellant.



A quelle vitesse fondent les glaciers : interpellant

Au fur et à mesure que l'on remonte vers le nord, le trafic s'intensifie, mais rien de comparable avec l'Europe et les Américains font attention aux cyclos.

Chemin faisant, je m'arrête pour visiter une ancienne mine d'or. Des photos d'époque attestent à quel point la fièvre de l'or avait envahi tout le pays. Je découvre en parlant avec le propriétaire des lieux, qu'il existe encore de nombreuses concessions minières en activité dans les régions les plus inaccessibles de l'Alaska et attirent toujours des aventuriers.

L'heure du retour approche. Je dépose le vélo de location. Nous rendons le motorhome, direction l'aéroport pour le long voyage de retour (18 heures de vol via Washington), **des souvenirs plein la tête. ...**